

A la grande procession de samedi, défilé des bannières offertes à sainte-Anne. — Douze marins avaient réclamé l'honneur de porter l'arche dorée et la statue miraculeuse.

A la Scala Sancta, le R. P. Lejeune, dans ce dialecte cornouaillais, qui, sur ses lèvres, devient une vraie musique, a rappelé aux pèlerins ce que sainte Anne a fait pour la Bretagne, et ce que les Bretons doivent faire de leur côté pour répondre à ses maternelles bontés.

Le soir, procession aux flambeaux. Ces processions ne sont pas encore entrées dans les habitudes de nos pèlerins. Mais il suffit qu'ils y assistent une fois pour en être vivement impressionnés: "J'ai plus de quatre-vingts ans, me disait un bon vieillard, et jamais dans ma vie je ne n'ai rien vu d'aussi beau."

En résumé, avec l'illumination de la Scala Sancta, de la fontaine et du cloître, avec les avenues du Petit-Séminaire éclairées aux feux de Bengale, avec les chants en différentes langues, et en différents dialectes, avec la musique des élèves, la procession aux flambeaux, favorisée par une nuit calme, a été magnifique. Elle a laissé dans le souvenir des pèlerins une impression heureuse. Quand ils reviendront peut-être plus nombreux dans quelques années, nous aurons eu le temps de nous instruire nous-mêmes par nos premières expériences, et ils pourront assister, croyons-nous, à une cérémonie plus belle encore et plus grandiose.

LE TEXIER,
Chap. de la Basilique,